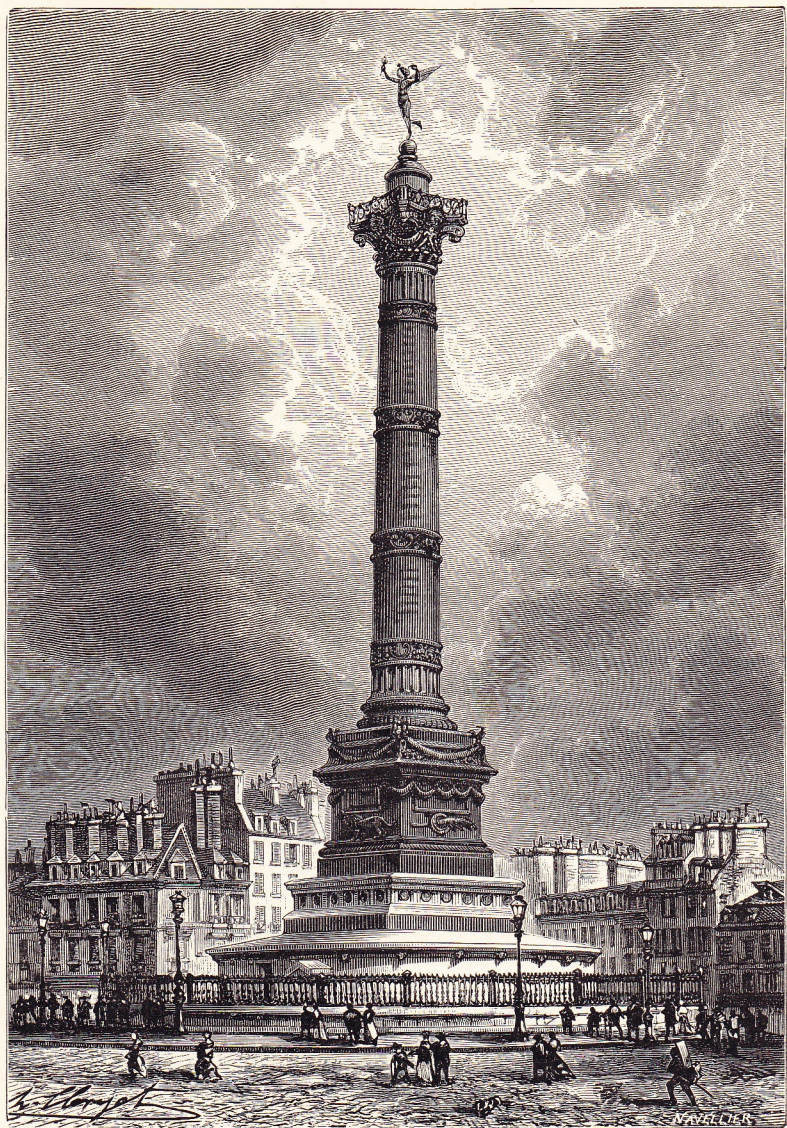




Colonne de Juillet.

COLONNE DE JUILLET

C'est sur l'emplacement de l'ancienne Bastille, cette redoutable prison d'État renversée par le peuple le 14 juillet 1789, que s'élève la colonne de Juillet.

Cette colonne a été érigée en l'honneur des victimes des trois journées de la révolution de Juillet 1830, en vertu d'une ordonnance royale du 6 juillet 1831. La première pierre a été posée par le roi Louis-Philippe le 27 du même mois. La colonne est d'ordre corinthien; elle repose sur un massif circulaire, entouré d'une grille. Une porte, pratiquée dans ce massif, conduit à des caveaux souterrains où sont placés les cercueils des combattants de juillet 1830 et de février 1848. Au-dessus du massif est un soubassement carré avec 24 médaillons de bronze. Il supporte le piédestal en marbre blanc sur lequel s'élève la colonne. Sur la face occidentale du piédestal est un lion de bronze, bas-relief de Barye; sur la face opposée figurent les armes de la ville de Paris; sur les deux autres faces, le millésime de 1830 et les dates des 27, 28, 29 juillet. A chacun des quatre angles est un coq de bronze, de Barye également, et supportant une guirlande qui retombe en festons et entoure le piédestal. Sur le fût, divisé en trois parties, sont gravés en lettres d'or les noms des six cent quinze victimes.

Le chapiteau, unique dans son genre, pèse 12,000 kilogr. On l'a coulé d'un seul jet. Il a 5 mètres de face; 2^m,75 de hauteur et 12 mill. d'épaisseur. Il supporte une statue exécutée par Dumont: c'est le *Génie de la Liberté*, tenant un flambeau d'une main, des fers brisés dans l'autre, et déployant ses ailes. On monte 244 marches pour arriver au sommet. Tout le bronze employé présente une masse énorme de 179,500 kilos. A partir du sol jusqu'au flambeau que tient la statue, le monument a 50^m,33 de hauteur.

Un projet pour l'érection de cette colonne avait été présenté par M. Alavoine. Les travaux ayant été suspendus pendant plusieurs années, M. Duc, architecte, fut chargé ensuite de l'exécution. Les pièces ornées de la colonne sortent des ateliers de MM. Ingé et Soyer. Les forges de Fourchambault ont fourni les tambours-lisses, qui sont remarquables par leur précision. M. Saulnier, mécanicien, en a fait l'ajustage et la pose.

Le monument a été terminé au commencement de 1840, et le 29 juillet de cette même année les cendres des combattants tués pendant les trois journées de la révolution de 1830 furent placées sous la colonne, dans les caveaux construits à cet effet.

DÉSIRÉ LACROIX.

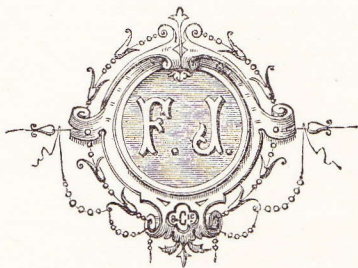
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



La Colonne de Juillet.

d'abord calme, s'animait et laissait échapper des menaces de guerre révolutionnaire qui retentissaient au dehors.

A notre mouvement national répondit, de l'autre côté du grand fleuve, un violent réveil de l'esprit antifrçais. A vrai dire, cet esprit ne s'était jamais bien endormi depuis 1813 : on n'avait rien négligé pour l'entretenir, et cette occasion ne fit que manifester le fond des sentiments que

nourrissaient à notre égard la noblesse militaire et la jeunesse universitaire d'Allemagne. Tous les moyens furent employés pour exciter les populations allemandes contre la France, et la célèbre chanson du *Rhin allemand*, de Becker, renouvela les chants de guerre de 1813. Des voix éclatantes répondirent parmi nous, en revendiquant le Rhin français. L'une était celle d'un jeune et grand poète, dont la verve origi-



HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN.

TOME SIXIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.